

VIOLAINE SCHWARTZ

Io 467

suivi de

Flux migratoire

Io 467

1

Io. – Je suis la fille aux cornes de génisse. Non ce n'est pas ça. Des siècles ont passé. Tout a changé. AME : arrêté ministériel d'expulsion. APE : arrêté préfectoral d'expulsion. APRF : arrêté préfectoral de reconduite à la frontière. AME. APE. APRF. APS : autorisation provisoire de séjour. CNDA : cour nationale du droit d'asile. AME. APE. APRF. APS. Des lettres plein la tête.

J'ai perdu mon passeport. Je l'ai caché en lieu sûr.

J'ai perdu mes empreintes. Sous la lame d'un rasoir. J'ai les doigts lisses et scarifiés. Comme des carottes pelées au couteau.

CRA : centre de rétention administrative. CST : carte de séjour temporaire. CR : carte de résident.

Bientôt ils prendront tes empreintes de pieds.

Je me les brûlerai.

Bientôt ils prendront la trace de tes oreilles.

Je me les couperai.

Ils scanneront l'iris de ton œil.

DA : demandeur d'asile. DPO : étranger objet d'une mesure de reconduite à la frontière par voie aérienne. DPU : DPO éloigné sans escorte. DPA : DPO éloigné avec escorte. DPO. DPU. DPA.

J'ai traversé tant de frontières que je ne sais plus d'où je viens. Mes yeux sont ici et ma bouche et mes mots, mais moi, je suis où ? Je n'ai plus de nom.

Si. Je m'appelle Io.

FNE : fichier national des étrangers.

Oui, aujourd'hui, le 13 mars 2013 (*à changer selon le jour de la représentation*), je m'appelle Io.

IO : porte-parole de tous les migrants chassés de partout. De tous les INAD : étrangers non admis à l'entrée en France. De tous les DA. DPO. DPU. DPA.

Le décor est une prison pour étrangers. CRA. Coupables d'avoir voyagé.

Mesnil-Amelot 2 et 3. Départementale 401. 77990 Le Mesnil-Amelot.

240 places au bord des pistes de Roissy. Odeur de kérosène. Portes hachoirs. Détection de chaleur. Détection de mouvements. Caméras. Et toujours la queue aux cabines téléphoniques.

Ne t'en fais pas, j'ai déposé un recours, je vois le juge demain, surtout n'oublie pas de faire tes devoirs mais vous savez, toute ma famille est en France mais toute ma famille est en France, de quoi suis-je coupable, quel crime ai-je commis ?

La France est une prison fermée de l'intérieur. L'Europe, un paradis hérissé de barbelés. L'image d'un paradis sur une télé au bled.

IQTF : interdiction de quitter le territoire français. OQTF : obligation de quitter le territoire français. PAF : police aux frontières.

Je m'appelle Io. Non. À chaque fois que je me fais arrêter, je donne un nom différent. Mon dossier, c'est 200 pages de noms différents.

C'est quoi tous ces noms, dit le juge.

C'est moi.

Je m'appelle Bio, je suis kosovare.

Je m'appelle Mio, je suis chinoise.

Je m'appelle Dio, je viens de Ziguinchor, de Kaboul, du Cachemire pakistanais. Avec mon sac en plastique, je ne sais pas où aller. La dame de Terre d'asile ne m'a pas sélectionnée pour aller dormir ce soir dans le local de l'Armée du salut. Encore une nuit dans les buissons, avec les chats. Place du Colonel-Fabien, je m'adosse au figuier de chez moi. Ma mère m'embrasse sur les deux joues. Alors, tu es contente de ton travail ? Et ta chambre elle est comment ? Elle a les couleurs du magasin Picard sur le trottoir.

IDTF. APS. ZAPI. EURODAC.

Je m'appelle Vio, j'ai payé 8 000 dollars mon voyage jusqu'ici. Mesnil-Amelot.

J'ai voyagé repliée sous un camion pendant trois jours d'affilée, de la poussière plein l'estomac, une bouteille d'eau pour boire, une bouteille d'eau pour pisser. En arrivant, j'ai craché du sang pendant une semaine.

Et l'original de votre acte de naissance, vous l'avez ?

J'ai traversé des montagnes infinies en baskets, la nuit, il y avait des corps gelés sur place à enjamber.

Et l'Afrique, aussi : le pays au visage brûlé par le soleil. On était 127 entassés dans un camion, les uns sur les autres, il ne fallait pas tomber en s'endormant. Mon voisin a glissé par-dessus bord. J'ai essayé de le dire au chauffeur, j'ai tapé du pied, j'ai voulu m'approcher de la cabine, mais il y avait trop de monde, mon voisin a disparu dans la fumée, depuis il m'appelle toutes les nuits, la bouche pleine de sable : *Enterre-moi ! Le soleil me dévore.*

Maman, je n'arrive pas à dormir. Les morts m'appellent sans relâche. Tous les morts. Les morts de faim. Les morts de soif. Les étouffés. Les écrasés. Les gelés. Les défenestrés. Les suicidés. Et les noyés.

Les noyés avec moi sur le Zodiaque.

Tripoli-Lampedusa, on était 72 au départ, Ghanéens, Soudanais, Éthiopiens, Nigériens, Érythréens, l'Afrique tout entière sur une coquille de noix, la traversée devait durer 24 heures, le désert était loin,

les passeurs sérieux, je ne pouvais pas m'empêcher de sourire, mais il y a eu une tempête, puis plus d'essence, on a téléphoné à un prêtre érythréen en Italie pour donner l'alerte, 33° 58' de latitude nord 12° 55' de longitude est, détresse maximum diffusée toutes les quatre heures, un hélicoptère nous a jeté des biscuits puis s'est enfui au fond du ciel, on a dérivé avec le vide de la mer au-dessous et nos pieds inutiles, combien de jours ? Plusieurs navires au loin, mais rien, puis plus de batterie dans les portables, un bébé est mort, puis un homme, puis un autre, ça sentait fort, avec le soleil sans ombre aucune, puis plus rien à manger, un grand bateau français est passé tout près, *Le Charles de Gaulle*, un porte-avions, on a fait des signes, « de l'eau de l'eau », on a montré le bébé mort aux hommes en uniforme, ils nous ont pris en photo et le bateau est reparti, puis toujours plus de morts, puis l'odeur épouvantable, on a jeté les corps à la mer, dans l'écume comme un suaire, le bébé flottant dans les jupes de sa mère méduse, puis de nouveau une tempête, la terre qui se dessine au loin, puis le bateau projeté sur une plage. À quelques kilomètres de Tripoli. Retour à la case départ. Plus que 12 sur le Zodiaque, et pourquoi moi ? Toutes les nuits je m'interroge.

EPM : et pourquoi moi ?

Je suis repartie à pied, au hasard des routes de pays en pays. La Libye, le Liban, la Turquie et la Grèce. Là-bas, ils ont pris mes empreintes, ils m'ont piétiné la tête comme une cigarette et ils m'ont laissée dans la nature, au milieu des oliviers. Je suis retournée à Patras, avec les autres, les mille autres comme moi. J'ai vécu dans une usine désaffectée, avec les mille autres comme moi. J'ai fouillé dans les poubelles pour